



Les informations collectées par le pôle de ressources numériques sont utiles, entre autres, aux activités maritimes. ARCHIVES J.-J. SAUBI

10 ans d'analyse aérienne

SIBA Il photographie le Bassin du ciel pour enrichir le pôle de ressources numériques

BERNADETTE DUBOURG
 « C'est la première fois que j'emène autant d'hommes et de femmes au cinéma » plaisantait, jeudi matin, le président du Siba, Michel Sammarcelli, dans une salle du complexe Grand Écran à la Teste-de-Buch.
 Le public était exclusivement composé de maires et d'élus des dix communes du bassin d'Arcachon, de responsables de services d'urbanisme, d'Offices de tourisme et autres interlocuteurs maritimes du Siba.

Depuis 2000
 Sur l'écran, était projeté un documentaire pas comme les autres, témoignant de l'activité du pôle de res-

sources numériques du Siba qui s'illustre notamment, sans jeu de mot, par les photos aériennes du bassin d'Arcachon, réalisées depuis vingt ans.
 L'histoire remonte à l'an 2000 lorsque le Siba s'est doté d'un outil intercommunal de gestion des ressources géographiques, régulièrement utilisé pour des travaux (réseaux d'assainissement...) ou des projets (plans cadastraux).
 C'est ainsi qu'est né le SIG (Service intercommunal d'informations géographiques) pour lequel le Siba a réalisé et financé trois campagnes de photographies aériennes, baptisées orthophotoplan, en 2001, 2005, et la troisième, en juin dernier.

Très vite, comme la responsable du pôle de ressources numériques du Siba, Anne-Laure Langevin, l'explique, le SIG s'est enrichi de nombreuses informations qui se superposent, pour certaines, comme les tranches d'un millefeuille (voir ci dessous).

Bientôt sur le téléphone
 Les informations collectées par le pôle de ressources numériques sont au centre des activités du Siba puisqu'elles servent aussi bien à l'assainissement des eaux usées, des eaux pluviales, aux activités maritimes, à l'environnement, à l'urbanisme, au tourisme ou encore, et on le comprend, à la photothèque.
 Tout d'abord limitées au Siba et

aux dix communes du bassin d'Arcachon, certaines de ces informations ont petit à petit été accessibles à d'autres services, dont les Offices de tourisme, puis aux particuliers.
 Anne-Laure Langevin imagine, même, une application permettant aux touristes de consulter ces informations sur leur téléphone mobile. Ou encore une vision du Bassin en 3D comme l'a réalisé la ville d'Arles. Les images sur l'écran de cinéma sont saisissantes.
 « Je suis heureux d'avoir travaillé à cette tâche très importante. Ce travail nous met en lien avec la réalité du terrain », a conclu Yves Foulon, responsable de la commission du Siba en charge du pôle.

Photos, réseaux et hébergements

RESSOURCES NUMÉRIQUES Les informations sont aussi variées que nombreuses
 La longue liste des informations détenues, régulièrement remises à jour et enrichies, par le pôle des ressources numériques du Siba témoigne, aussi bien, de l'ampleur du travail réalisé que des services rendus.
 Depuis 2000, plus de 1 000 clichés de 2 kilomètres sur 2 ont été réalisés au cours des trois campagnes de prise de vues aériennes. Elles couvrent 1 000 kilomètres carrés.
 Le pôle propose la consultation de 1 000 kilomètres de réseaux d'assainissement des eaux usées, 600 kilomètres de réseau des eaux pluviales, 121 000 regards, 1300 kilomètres de réseau d'eau potable.
 Pour l'élaboration des plans lo-

caux d'urbanisme, les services concernés ont accès à plus de 100 000 parcelles numérisées, des informations sur les propriétaires, les parcelles et les bâtis.
 Le maritime, activité majeure du Siba, n'est pas oublié. Le service recense 128 zones de travaux. Pour 2009, 37 zones de relevés bathymétriques et 38 zones de travaux intégrés, et 40 points de prélèvements de sédiments intégrés.
 Enfin, les données touristiques ne sont pas les moindres. Le pôle a intégré 1 000 hébergements dont 700 meublés et 1 000 activités et informations pratiques.
 Depuis 2000, le Siba a consacré 2,6 millions au pôle de ressources numériques. Surtout au cours des cinq premières années, avec l'investissement en matériel informatique, logiciels et la collecte des premières informations. Depuis 2005, le Siba consacre 100 000 euros par an à ce service.



A.-L. Langevin (deuxième à g.), responsable du pôle des ressources humaines, MM. Sou et Tugdval Drean et S. Burgué, B.D.